

hernie inguinale du volume d'une grosse tête d'enfant, irréductible et très douloureuse. Les procédés de réduction progressive ayant échoué, je me décidai à l'opérer en mars 1887. Après l'incision du sac, je tombai sur le gros intestin, l'S iliaque munie de ses appendices qui avaient acquis le volume du poing, tandis que les parois de l'intestin lui-même avaient une épaisseur de un centimètre. Il n'y avait aucune adhérence et cette augmentation de volume était la seule cause d'irréductibilité, si bien que j'ai dû débrider à 4 centimètres l'anneau herniaire qui admettait déjà 4 doigts. La dissection du sac fut entravée par son amincissement et son adhérence absolue à l'anneau ; ne pouvant lier ce sac assez haut, je fis la suture des piliers.

Malgré le port d'un bandage, la guérison ne se maintint que 3 mois, mais c'est seulement au bout de 7 mois que la hernie reprit un volume notable. Le malade succomba à sa tuberculose au bout de 9 mois.

Peut-être aurait-il fallu consolider la cicatrice chez ce diathésique affaibli et tousseur en transplantant un lambeau de peau cruenté. Je le ferais si une circonstance semblable se présentait.

M. DOYEN présente aux membres du congrès deux malades qu'il a opérés de cure radicale par le procédé de M. Lucas-Championnière et qui peuvent se passer de bandages.

M. P. SECOND. — La cure chirurgicale des hernies, est-elle, oui ou non radicale ? Querelle de mot, a-t-on dit ; M. Lucas-Championnière a même avancé qu'il s'agissait là de " chinoiseries " sans importance. Le qualificatif est pour le moins sévère, car cette prétendue " chinoiserie " tient en réalité sous sa dépendance une série de questions relatives aux indications, au manuel opératoire, au traitement consécutif. J'ai 44 observations de cure radicale qui comprennent 14 cures radicales proprement dites (9 inguinales, 5 crurales) et 30 cures radicales pratiquées pour les hernies étranglées. Cette association des cures radicales pour hernies étranglées doit être soigneusement évitée lorsqu'on étudie la question de la cure radicale dans son ensemble, mais elle est entièrement légitime lorsqu'il s'agit de juger le résultat définitif de l'opération.

Les résultats de ce 44 opérations ne donnent pas une seule mort parmi les cures radicales proprement dites ; perfection du résultat chez tous les opérés qui ont porté bandage ; récurrence chez presque tous ceux qui ont négligé cette précaution. Je conclus que l'opération est bénigne et qu'elle donne de merveilleux résultats ; mais que le port consécutif d'un léger appareil de contention est la seule garantie d'une guérison durable. Cette réserve ne diminue pas les incontestables mérites de l'opération dont je suis du reste un partisan très convaincu. Mais, d'après moi, elle donne à la mise au point de sa valeur réelle